

TANTE ARIE

L'ancêtre du Père Noël en Franche-Comté

Pendant plusieurs siècles, dans le Nord de la Franche-Comté, plus particulièrement dans le canton de Montbéliard, une femme, mi-fée, mi-sorcière, fut vénérée au moment de Noël. Il s'agit de la *Tante Arie*, dite aussi *Fée Arie* ou *Tantairie*.

Les origines de "*Arie*" sont incertaines. Pour certains, il s'agirait d'une prêtresse druidique, la dernière fille des druides. "*Arie*" viendrait de l'adjectif latin "*Aéria*" (aérienne), la fée des airs. Elle se rapprocherait alors de l'épouse de Jupiter, surnommée "*Aéria*", présidant, comme lui, à l'air. D'autres font un rapprochement avec les personnages de la mythologie germanique, "*Arie*" venant de "*Heer*", "*har*", "*Her*", rappelant la *Vro* (*Frau Harre, Harren*).

Toutefois, pour la plupart, *Tante Arie* serait la réincarnation de Henriette de Montfaucon, comtesse de Montbéliard au 15^e siècle. "*Arie*" est en effet le diminutif de Henriette. Or, la comtesse était une femme énergique ; maniant les armes à la perfection, elle protégeait ses sujets, tout comme *Arie*. Dans l'imagination populaire, cette idéologie prédomine sur la mythologie.

Qui fut alors cette fée, très présente dans les esprits franc-comtois tout au long de l'année, et plus encore à Noël, période durant laquelle elle semblait se substituer au *Père Noël* ?

UNE VIEILLE FEMME DANS UNE CAVERNE

Tante Arie est une vieille femme aux cheveux argent, mais à l'allure juvénile. Elle est, selon les légendes, de taille gigantesque. *Edgar Coulon* rapporte qu'à "*Hérimoncourt, elle pose un de ses pieds sur le Mottrot, l'autre sur les Vieilles-Vignes, deux collines espacées de plus de quatre cent mètres*".

Tante Arie se caractérise également par ses dents de fer, la couronne de diamants qu'elle porte parfois sur la tête et ses pattes d'oie. Ce dernier signe distinctif aurait été découvert par une famille de Réchésy qui, voulant connaître son lieu d'habitation, répandit des cendres sur son lieu présumé de passage. Le lendemain matin, ils y découvrirent des empreintes en forme de pattes d'oie !

Autre point caractéristique de *Tante Arie* : elle ne se déplace jamais sans son âne, qu'elle monte selon certains, qu'elle suit selon d'autres. Lorsqu'elle n'a plus besoin de lui, afin d'économiser ses forces, elle le transforme en broche pour sa cape.



D'un point de vue vestimentaire, "*Arie*" est très différente des autres fées. Elle ne dispose en effet d'aucune baguette magique, et ne revêt jamais de somptueuses tenues. En été, elle porte le "diari", le chapeau des Montbéliardaises, une jupe courte dite "frileuse", et chausse des souliers à boucles. En hiver, elle s'emmitoufle et s'encapuchonne dans une grande pèlerine. Elle fait alors davantage penser à une grand-mère.

Ces vêtements lui permettent ainsi de résister au froid de son habitat. En effet, "*Arie*" logerait, selon les légendes, dans l'une des grottes suivantes :

- la grotte de la Combe Noire, au sud du Blamont.
- la roche dite de la Faira, à proximité de Beurnévesin.
- "sous la terre qui sonne", à Etobon.
- la grotte de la chaîne du Lomont.
- la grotte de Milandre, creusée sous la roche qui porte les ruines de la tour du même nom, près de Boncourt.

D'une grotte à l'autre, les légendes diffèrent. Ainsi, à Etobon, lorsqu'*Arie* fait boire son âne à la fontaine, elle est perçue comme étant la comtesse Henriette de Montbéliard. A Boncourt et à Delles, elle se métamorphose en "vouivre" pour se baigner dans des bassins d'eau claire. Tantôt sa broche (son âne) se transforme en escarboucle, tantôt l'escarboucle est représentée par la pierre précieuse qui brille sur son front. *Daucourt* rapporte également que la *Fée Arie* peut se transformer en serpent. Les pans de sa chemise représentent pour beaucoup des flocons de neige. Et elle disposerait d'un coffre rempli d'or.

Si les légendes divergent autour de *Tante Arie*, personne ne met en doute ses qualités morales.

UNE FÉE BIENFAISANTE

Tante Arie est perçue comme une "*fée au front serein, au cœur aimant, à la main libérale et caressante*" (*Croyances et traditions populaires recueillies dans la Franche-Comté, le Lyonnais, la Bresse et le Bugey / Désiré MONNIER, Aimé VINGTRINIER. Henri Georg, 1874. "La Tante Arie", p.43-46.*). Elle se caractérise par sa bienveillance, son courage et sa bonté.

Tante Arie est une ménagère laborieuse. Elle file sa quenouille sans jamais s'arrêter, montrant ainsi l'exemple aux jeunes filles. Présente à leurs veillées, elle promet des dons à la meilleure fileuse. La plus appliquée reçoit d'elle comme mari un homme vertueux et une bourse pleine d'or. Par ailleurs, elle punit les plus paresseuses en mêlant leurs quenouilles le jour de Carnaval.

Tante Arie cuit également son pain et lessive son linge. Elle ne sort de chez elle, accompagnée de son âne, que pour visiter les fours à pains et les maisons hospitalières. Dans ces lieux, elle veille à l'ordre, au travail et à l'économie. Si les habitants se montrent hospitaliers, propres, ordonnés, travailleurs et économes, elle leur apporte alors des bienfaits. *Arie* a ainsi prêté son âne à une pauvre veuve qui avait vu périr le sien ; elle a recueilli dans sa grotte du Lomont un voyageur égaré mourant de froid, l'a réconforté, lui a servi un bon repas et l'a remis sur la route. Il lui arrive également de cuisiner des gâteaux pour les paysans aux champs, de terminer l'ouvrage des brodeuses fatiguées... De manière générale, elle donne aux plus pauvres le courage de supporter leurs pénibles conditions de vie, mais s'indigne de l'ingratitude de ceux qu'elle a contenté.

La protection de *Fée Arie* est d'autant plus importante qu'on lui offre des dons. Ainsi, *Arie* est heureuse de découvrir devant sa caverne du pain et du lait ; la jeune fille en quête d'un galant ou d'un mari la sollicite en lui offrant une branche de gui.

Arie représente également une fée pour les enfants. Quiquerez rapporte qu'à Beurnévesin et à Réchésy, on interdisait aux enfants de passer près de la caverne de la Faira "parce que la fée, qui avait des dents de fer, prenait les marmots, les mettait à califourchon sur son cou, leur tendait ses grandes mamelles pendantes pour les régaler de son lait, s'ils avaient été sages, ou bien les jetait à la rivière, s'ils se trouvaient méchants" ("*La Fée Arie*" / A. QUIQUEREZ. In, *Actes de la société jurassienne d'émulation*, 1879, p.141-147.). Plus généralement, il est dit que *Tante Arie* se penche sur le lit des enfants la nuit, leur recommandant d'être sages et studieux. S'ils l'écoutent, elle les récompense avec des cadeaux ; sinon, elle les punit avec une verge trempée dans du vinaigre.



Arie est généralement vénérée : les adolescents aiment à s'identifier à elle, le temps d'une fête. Ainsi, "pendant la semaine qui précède Noël, les jeunes gens et les jeunes filles, déguisés en tante *Arie* et masqués, vont distribuer aux enfants apeurés des noix et des pommes. Généralement, on leur offre alors un petit verre d'eau-de-vie ou une tasse de café, dans l'espoir de les voir se démasquer" (selon un document inédit découvert à Clairegoutte). Pourtant, *Tante Arie* peut effrayer : après le coucher du soleil, on n'ose plus s'approcher de sa caverne ; elle sert d'épouvantail aux enfants criards ; elle peut jeter la malédiction du feu sur une maison.

Ces craintes ne sont toutefois que passagères. Au moment de Noël, les avis sont unanimes : *Tante Arie*, distributrice de cadeaux, est appréciée de tous les enfants.

UNE DAME NOËL EN FRANCHE-COMTE

Au 19^e siècle, le pasteur Roy fait de *Tante Arie* une distributrice de cadeaux. "Elle est chargée, aux fêtes de Noël, d'apporter les étrennes destinées au jeune âge. Elle arrive sous divers déguisements, s'introduisant tantôt par la cheminée, tantôt par quelque fenêtre entr'ouverte ou quelque porte entrebaillée ou d'autres manières encore, tenant en main les cadeaux (vouèques, craquelins, noix, gâteaux, fruits divers, etc.) destinés aux enfants sages et dociles. Elle est aussi armée de verges pour les paresseux et les désobéissants. Les enfants n'oublient pas de placer sur la fenêtre ou de déposer sur l'âtre le sabot où la tante *Arie* doit laisser son présent." "*La fée protectrice de l'enfance n'apparaît jamais aux regards des mortels. Elle approche montée sur son âne dont elle fait sonner de loin la clochette, et l'on peut entendre sa voix, qui prend des intonations différentes selon qu'elle est plus ou moins satisfaite ou mécontente de ses petits amis. A côté du sabot se trouve toujours une poignée de foin dont la bourrique fait sa pâture tandis que sa maîtresse s'occupe à la besogne. Celle-ci a avec elle une provision d'oreilles d'âne, dont une paire est destinée à chaque enfant sur le compte duquel elle possède des renseignements défavorables.*" (*Us et coutumes de l'ancien pays de Montbéliard et en particulier de ses communes rurales* / Charles ROY. Imprimerie Barbier, 1886. P.198-201).

L'âne de *Fée Arie* est chargé de deux lourdes hottes chargées de présents, et porte autour du cou une clochette. Le tintement de la clochette annonce leur arrivée. Toutefois, alors que les enfants

luttent afin de rester éveillés, espérant enfin voir *Arie*, ce son les fait sombrer dans le sommeil, de sorte qu'ils ne la voient jamais. A leur réveil, *Arie* a disparu, et les cadeaux (des friandises ou des jouets) sont à leur place, dans le sabot, pour la plus grande joie de chacun. Car en effet, *Tante Arie* ne prive jamais un enfant de cadeaux. Elle se contente de menacer les enfants désobéissants de ne rien leur laisser l'année suivante, ou leur laisse, à côté des cadeaux, des verges trempées de vinaigre ou des bonnets d'âne, en signe d'avertissement.

Afin d'entretenir ces bonnes grâces de *Fée Arie*, dans chaque foyer, on prépare dans les chambres un petit autel pour chaque enfant. Le nombre de cierges disposés sur chaque autel correspond à l'âge de l'enfant. Garni également de bonbons et de gâteaux à l'intention de la fée, l'autel préfigure notre sapin de Noël. La botte de foin à disposition de l'âne est une autre des attentions portées par les familles à *Arie*.

Les régions d'intervention de *Fée Arie* sont, selon les auteurs qui s'y sont intéressés, assez limitées.

- En Haute-Saône, elle interviendrait à Clairegoutte et Hérimoncourt.
- En Territoire de Belfort, elle serait attendue à Châtenois et Réchésy.
- Dans le Doubs, elle traverse Montbéliard et son canton, et Blamont.
- Les habitants de Bongol, Charmoille et Boncourt, dans le Jura Bernois, attendent sa venue.
- *Arie* parcourt également quelques villages des Franches-Montagnes : Beurnévesin, Epauvillers et Les Bois.

Par ces interventions à Noël, mais également tout au long de l'année, *Tante Arie*, qui n'a pourtant aucune équivalence dans la mythologie, ressemble à quelques personnages mythologiques.

- Comme *Frau Holle*, elle vit dans une caverne, travaille le pain, récompense les bons et punit les méchants.
- La fée allemande *Berchta* punit elle aussi les mauvaises fileuses.
- Comme *Saint-Nicolas*, patron des enfants, *Arie* protège ces derniers.
- La reine *Berthe* traverse, comme *Arie*, le pays en filant...

Tante Arie ne semble pas descendre d'une divinité, mais bien davantage être une création autonome. "La figure de *Tante Arie*, légèrement contradictoire, reste un problème de mythologie difficile à résoudre." (*Glossaire des patois de la Suisse romande* / L. GUACHAT. Tome premier. V. Attinger, 1924. "Arie", par TAPPOLET, p.608-609.) Personne ne peut dater précisément son apparition, alors que sa disparition est constatée par *Célestin Hornstein*. Selon lui, à la fin du 19e siècle, *Tante Arie* n'existe plus, même dans la mémoire du peuple. Les fées "ne daignent plus se révéler à nous avec leurs bonnes grâces d'autrefois. Nos mœurs nouvelles les ont éloignées en détruisant le prestige qui les entourait et en dépopularisant ces gracieuses fictions qui faisaient la joie de notre première enfance. Nous ignorons l'époque précise de la substitution de *Saint-Nicolas* à la *Tante Arie*, mais quoi qu'il en soit, le souvenir de la bonne fée était encore vénéré en Ajoie du temps de la grande Révolution." ("*La Saint-Nicolas dans le Jura*" / *Célestin HORNSTEIN*. In, *Actes de la société jurassienne d'émulation*, 1889, p.235-236.)



Aujourd'hui, *Tante Arie* semble avoir ressuscité dans nos mémoires. Bien que ce soit le Père Noël qui distribue les cadeaux la nuit du 24 décembre, certaines municipalités de Franche-Comté font revivre la légende. Ainsi, le Musée du Jouet lui a consacré une exposition en 1997. A cette occasion, petits et grands ont été invités à dessiner *Tante Arie* telle qu'ils se l'imaginaient. *Tante Arie* est également réapparue dans le contexte des animations de "Noël au Pays du Jouet" en 2000. Et surtout, chaque année, à Montbéliard, *Arie* apparaît du 1er au 24 décembre, dans le cadre du marché de Noël.

POUR EN SAVOIR PLUS

Traditions populaires : les mois en Franche-Comté / Charles BEAUQUIER. Paris, 1900. "Décembre", p.136-137.

Contes et légendes du Pays comtois / André BESSON. 1997.

Contes et légendes du Pays de Montbéliard : "la tante Arie" / Alfred FOCT. Ed. Rayot-Depoutot.

Franche-Comté, pays des légendes / Gabriel GRAVIER. Tome 1. Ed. Marque-Maillard. "La tante Arie", p.86-89.

Glossaire des patois de la Suisse Romande / L. GUACHAT. Tome premier. V. Attinger, 1924. "Arie", par TAPPOLET, p.608-609.

"La Saint-Nicolas dans le Jura" / Célestin HORNSTEIN. In, Actes de la société jurassienne d'émulation, 1889, p.235-236.

Biographies du Père Noël / Catherine LEPAGNOL. Hachette, 1979. "Les personnages magiques de Noël", p.85-87.

Légendes de la Franche-Comté / Louis MARTIN. Horvath, 1979. "La tante Arie", p.86-89.

Du culte des esprits dans la Séquanie / Désiré MONNIER. Impr. F. Gauthier, 1834. P.46-47.

Croyances et traditions populaires recueillies dans la Franche-Comté, le Lyonnais, la Bresse et le Bugey / Désiré MONNIER, Aimé VINGTRINIER. Henri Georg, 1874. "La Tante Arie", p.43-46.

Si Montbéliard m'était conté / Frédéric MULHENHEIM. Ed. Rayot-Depoutot, 1974. "La Comtesse Henriette", p.53-56.

"La Fée Arie" / A. QUIQUEREZ. In, Actes de la société jurassienne d'émulation, 1879, p.141-147.

Us et coutumes de l'ancien pays de Montbéliard et en particulier de ses communes rurales / Charles ROY. V. Barbier, 1886. "La Tante-Arie", p.198-201.

Légendes d'Alsace et de Franche-Comté / Gaby SARAZIN-HEIDET. Dna-Istra, 1982. "Tante Arie du Pays de Montbéliard", p.130-132.

Traditions populaires du Doubs / Charles THURIET. Laffitte Reprints, 1980. "Le mythe de la Tante Arie", p.422-423.

Curiosités de l'histoire de Montbéliard / P.-E. TUEFFERD. Impr. Veuve Bader, 1875. "La Tante Arie et les fées", p.87.

Manuel de folklore français contemporain / Arnold VAN GENNEP. Tome Premier. Picard, 1958. "Cycle des douze jours", p.3019-3023.

OUVRAGES POUR LES ENFANTS

Contes et légendes de Franche-Comté / Jean DEFRASNE. Fernand Nathan, 1962. "La Tante Arie", p.188-204.

La grande encyclopédie des fées / Pierre DUBOIS. Ed. Hoëbecke. "Tante Arie", p.30-31.

La Fée Arie / Hervé THIRY-DUVAL. Ed. Marie-Noëlle, 1994.